A°. 1813. N°. 117.

AFFICHES, ANNONCES ET AVIS DIVERS D'AMSTERDAM.

ADVERTENTIEN, AANKONDIGINGEN en VERSCHILLENDE BERIGTEN van AMSTERDAM.

LUNDI le 17 MAI. MAANDAG 17 MEI.

EXTRAIT DU MONITEUR.

PARIS, *le 9 mai.*

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée:

Les combats de Weissenfels et de Lutzen n'étaient que le prélude d'événemens de la plus haute importance. L'Empereur *Alexandre* et le Roi de Prusse qui étaient arrivés à Dresde avec toutes leurs forces dans les derniers jours d'avril, apprenant que l'armée française avait débouché de la Thuringe, adoptèrent le plan de livrer bataille dans les plaines de Lutzen, et se mirent en marche pour en occuper la position; mais ils furent prévenus par la rapidité des mouvemens de l'armée française; ils persistèrent cependant dans leurs projets, et résolurent d'attaquer l'armée pour la déposter des positions qu'elle avait prises.

La position de l'armée française au 2 mai, à neuf heures du matin, était la suivante:

La gauche de l'armée s'appuyait à l'Elster; elle était formée par le Vice-Roi, ayant sous ses ordres les 5e et 11e corps. Le centre était commandé par le prince de la Moskowa, au village de Kaia. L'EMPEREUR avec la jeune et la vieille garde était à Lutzen.

Le duc de Raguse était au défilé de Poserna, et formait la droite avec ses trois divisions. Enfin le général *Bertrand*, commandant le 4e corps, marchait pour se rendre à ce défilé. L'ennemi débouchait et passait l'Elster aux ponts de Zwenkau, Pegau et Zeitz. S. M. ayant l'espérance de le prévenir dans son mouvement, et pensant qu'il ne pourrait attaquer que le 3, ordonna au général *Lauriston*, dont le corps formait l'extrémité de la gauche, de se porter sur Leipsick, afin de déconcerter les projets de l'ennemi et de placer l'armée française, pour la journée du 3, dans une position toute différente de celle où les ennemis avaient compté la trouver et où elle était effectivement le 2, et de porter ainsi de la confusion et du désordre dans leurs colonnes.

A 9 heures du matin, S. M. ayant entendu une canonnade du côté de Leipsick, s'y porta au galop. L'ennemi

PARYS, *den 9den Mei.*

H. M. de Keizerin en Koningin Regentesse heeft de volgende tydingen van het Leger ontvangen:

De gevechten van Weissenfels en van Lutzen waren slechts het voorspel van gebeurtenissen van het grootste belang. De Keizer *Alexander* en de Koning van Pruissen, die met al hunne magt, in de laatste dagen van April, te Dresde aangekomen waren, vernemende, dat het Fransche Leger uit Thuringe gedeboucheerd was, beraamden het plan om hetzelve in de vlakten van Lutzen, slag te leveren, en gingen op marsch, om aldaar de stelling te bezetten, maar werden, door de snelheid der bewegingen van het Fransche Leger, voorgekomen; zy bleven evenwel in hunne ontwerpen volhardende, en besloten het Leger aan te vallen, om hetzelve de stellingen, die het genomen had, te ontweldigen.

De stelling van het Fransche Leger, was, den 2den Mei ten negen uren des morgens, de volgende.

De linker-vleugel van het Leger steunde tegen de Elster; dezelve was door den Onder-Koning gevormd, de 5 en 11de Korpsen onder zyne bevelen hebbende. Het centrum werd door den Prins van de Moscowa, by het Dorp Kaia, gekommandeerd. De KEIZER was met de jonge en de oude Garde te Lutzen.

De Hertog van Ragusa stond aan het defilé van Poserna en vormde met zyne drie Divisien den regter. Eindelyk de Generaal *Bertrand*, het 4de Korps kommanderende, trok op, om zich naar dat défilé te begeven. De vyand debouchéerde en trok, langs de Bruggen van Zwenkau, Pegau en Zeith, de Elster over; Z. M. hoop hebbende, om hem in zyne beweging te voorkomen, en meenende, dat hy slechts den 3den zou kunnen aanvallen, gelastte den Generaal *Lauriston*, welks Korps het uiterste van den linker vormde, om zich naar Leipzig te begeven, ten einde de ontwerpen des vyands te verydelen en om het Fransche Leger, voor den dag van den 3den, in eene stelling te plaatsen, geheel verschillende van die, waarin de vyand het had gemeend te vinden en waarin het wezenlyk den 2den was, mitsgaders om op die wyze wanorde en verwarring in zyne kolommen te doen ontstaan.

Z. M., ten 9 ure des morgens, eene kanonnade van den kant van Leipzig gehoord hebbende, begaf zich in

défendait le petit village de Listenau et les ponts en avant de Leipsick, S. M. n'attendait que le moment où ces dernieres positions seraient enlevées, pour mettre en mouvement toute son armée dans cette direction, la faire pivoter sur Leipsick, passer sur la droite de l'Elster, et prendre l'ennemi à revers: mais à 10 heures, l'armée ennemie déboucha vers Kaïa sur plusieurs colonnes d'une noire profondeur; l'horison en était obscurci. L'ennemi presentait des forces qui paraissaient immenses: l'EMPEREUR fit sur le champ ses dispositions. Le Vice-Roi reçut l'ordre de se porter sur la gauche du prince de la Moskowa, mais il lui fallait 3 heures pour exécuter ce mouvement. Le prince de la Moskowa prit les armes, avec ses cinq divisions soutint le combat, qui au bout d'une demi-heure devint terrible. S. M. se porta elle-même à la tête de la garde derriere le centre de l'armée, soutenant la droite du prince de la Moskowa. Le duc de Raguse, avec ses trois divisions, occupait l'extrême droite. Le général *Bertrand* eut ordre de déboucher sur les derrieres de l'armée ennemie, au moment où la ligne se trouverait le plus fortement engagée. La fortune se plut a couronner du plus brillant succès toutes ces dispotions. L'ennemi, qui paraissait certain de la réussite de son entreprise, marchait pour déborder notre droite et gagner le chemin de Weissenfels. Le général *Compans*, général de bataille du premier mérite, à la tête de la 1re division du duc de Raguse, l'arrêta tout court. Les régimens de marine soutinrent plusieurs charges avec sang-froid, et couvrirent le champ de bataille de l'élite de la cavalerie ennemie. Mais les grands efforts d'infanterie, d'artillerie et de cavalerie, etaient sur le centre. Quatre des cinq divisions du prince de la Moskowa étaient déjà engagées. Le village Kaïa fut pris et repris plusieurs fois. Ce village était resté au pouvoir de l'ennemi: le comte *de Lobau* dirigea le général *Ricard* pour reprendre le village; il fut repris.

La bataille embrassait une ligne de deux lieues couvertes de feu, de fumée et de tourbillons de poussière. Le prince de la Moskowa, le général *Souham*, le général *Girard*, étaient partout, faisaient face à tout. Blessé de plusieurs balles, le général *Girard* voulut rester sur le champ de bataille. Il déclara vouloir mourir en commandant et dirigeant ses troupes, puisque le moment était arrivé pour tous les Français qui avaient du coeur, de vaincre ou de périr.

Cependant, on commençait à appercevoir dans le lointain la poussiere et les premiers feux du corps du général *Bertrand*. Au même moment le Vice-Roi entrait en ligne sur la gauche, et le duc de Tarente attaquait la reserve de l'ennemi, et abordait au village où l'ennemi appuyait sa droite. Dans ce moment l'ennemi redoubla ses efforts sur le centre; le village de Kaïa fut emporté de nouveau; notre centre fléchit; quelques bataillons se débandèrent; mais cette valeureuse jeunesse à la vue de l'EMPEREUR, se rallia en criant *vive l'*EMPEREUR! S. M. jugea que le moment de crise qui decide du gain ou de la perte des batailles était arrivé: il n'y avait plus un moment à perdre. L'EMPEREUR ordonna au duc de Trévise de se porter avec seize bataillons de la jeune garde au village de Kaïa, de donner tête baissée, de culbuter l'ennemi, de reprendre le village, et de faire main-basse sur tout ce qui s'y trouvait. Au même moment, S. M. ordonna à son aide-de-camp le général

de galop derwaarts. De vyand verdedigde het klein Dorp Listenau en de bruggen voorwaarts Leipzig. Z. M. wachtte slechts het oogenblik af, dat laatstgemelde stellingen zouden veroverd wezen, om zyn geheele Leger in die rigting in beweging te stellen, hetzelve op Leipzig te doen draaijen, op den regter-oever van de Elster over te gaan, en den vyand in de flank te nemen; maar ten tien ure deboucheerde het vyandelyk Leger naar den kant van Kaïa, op verscheiden kolommen, die zwart van diepte waren; de gezigteinder was er van verduisterd. De vyand bood eene magt aan, die onzaggelyk scheen: de KEIZER maakte oogenblikkelyk zyne beschikkingen. De Onder-Koning bekwam bevel, om zich naar den linker van den Prins van de Moskowa te begeven; maar hy had 3 uren noodig, om die beweging te bewerkstelligen. De Prins van de Moskowa greep de wapenen en hield met zyne vyf Divisiën het gevecht aan den gang, hetwelk na verloop van een half uur verschrikkelyk werd. Z. M. begaf zich in persoon, aan het hoofd der Garde, achter het centrum van het Leger, den regter van den Prins van de Moskowa ondersteunende. De Hertog van Ragusa, bezette, met zyne drie Divisiën, het uiteinde van den regter. De Generaal *Bertrand* bekwam bevel, om in den rug van het vyandlyk Leger te deboucheren, op het oogenblik, waarin de linie het hevigst in gevecht zou zyn. De fortuin schepte er behagen in, om alle die beschikkingen met den luisterrykste uitslag te bekronen. De vyand, welke zeker van het goed gevolg zyner onderneming scheen, rukte op, om onzen regter te overvleugelen en den weg van Weissenfels te bereiken. De Generaal *Compans*, een Generaal, by eenen Veldslag, van de eerste verdienste, hield hem, aan het hoofd van de 1ste Divisie des Hertogs van Ragusa, bot staande. De Regimenten der Marine stonden verscheiden aanvallen koelbloedig uit en bedekten het slagveld met de bloem der vyandelyke Ruitery. Maar de groote pogingen der Infanterie, der Artillerie en der Kavallerie waren tegen het centrum gerigt. Vier der vyf Divisiën van de Prins van de Moskowa waren reeds in gevecht. Het Dorp Kaïa werd herhaalde malen genomen en hernomen. Dit Dorp was in de magt des vyands gebleven; de Graaf *de Lobau* zond den Generaal *Ricard* om het Dorp te hernemen; hetzelve werd hernomen.

De Veldslag strekte zich over eene linie van twee mylen uit, die met vuur, rook en wolken stof bedekt was. De Prins van de Moskowa, de Generaal *Souham* en de Generaal *Girard*, waren overal tegenwoordig, en voorzagen aan alle kanten in alles. De Generaal *Girard*, door onderscheiden kogels gekwetst zynde, wilde op het slagveld blyven. Hy verklaarde, onder het kommando en by het rigten zyner troepen te willen sterven, daar voor alle Franschen, die een hart in het lyf hebben, het oogenblik gekomen was, om te overwinnen of te sterven.

Intusschen begon men, in de verte, het stof en het eerste vuur van het korps des Generaals *Bertrand* te ontwaren. Op hetzelfde oogenblik kwam de Onder-Koning aan den linker-vleugel in linie, en de Hertog van Tarente attakeerde de vyandelyke reserve, en viel het Dorp aan, waar tegen de vyand met zyn' regter-vleugel steunde. Op dat oogenblik verdubbelde de vyand zyne pogingen op het centrum; het Dorp Kaïa werd op nieuw hernomen; ons centrum deinsde; eenige bataillons gingen uit elkander; doch deze krygsnaftige jongelingschap verzamelde zich weder op het gezigt des Keizers, onder het geroep van *leve de Keizer!* Z. M. oordeelde, dat het oogenblik van crisis, die het winnen of verliezen der veldslagen beslist, gekomen was; er was geen oogenblik meer te verliezee. De KEIZER gelastte den Hertog van Treviso, om zich met zestien Bataillons van de jonge Garde naar het Dorp Kaïa te begeven, met het grootst geweld den vyand overhoop te werpen, het Dorp

Drouot, officier d'artillerie de la plus grande distinction, de reunir une batterie de 80 pièces, et de la placer en avant de la vieille garde, qui fut disposée en échelons comme quatre redoutes, pour soutenir le centre, toute notre cavalerie rangée en bataille derrière. Les généraux *Dulauloy*, *Drouot* et *Devaux* partirent au galop avec leurs 80 bouches à feu placées en un même groupe. Le feu devint épouvantable. L'ennemi fléchit de tous côtés. Le duc de Trévise emporta sans coup férir le village de Kaia, culbuta l'ennemi, et continua à se porter en avant en battant la charge. Cavalerie, infanterie, artillerie de l'ennemi, tout se mit en retraite.

Le général *Bonnet*, commandant une division du duc de Raguse, reçut ordre de faire un mouvement par sa gauche sur Kaia, pour appuyer les succès du centre. Il soutint plusieurs charges de cavalerie dans lesquelles l'ennemi éprouva de grands pertes.

Cependant le général comte *Bertrand* s'avançait et entrait en ligne. C'est envain que la cavalerie ennemie carracola autour de ses quarrés; sa marche n'en fut pas ralentie. Pour le rejoindre plus promptement l'EMPEREUR ordonna un changement de direction en pivotant sur Kaia. Toute la droite fit un changement de front, la droite en avant.

L'ennemi ne fit plus que fuir, pour le poursuivimes une lieu et demie. Nous arrivâmes bientôt sur le hauteur que l'Empereur *Alexandre*, le Roi de Prusse et la famille de Brandebourg y occupaient pendant la bataille. Un officier prisonnier qui se trouvait là, nous apprit cette circonstance.

Nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers. Le nombre n'a pu en être plus considérable, vu l'infériorité de notre cavalerie, et le desir que l'EMPEREUR avait montre de l'épargner.

Au commencement de la bataille, l'EMPEREUR avait dit aux troupes : *C'est une bataille d'Egypte. Une bonne infanterie soutenue par l'artillerie doit savoir se suffire.*

Le général *Gourré*, chef d'état-major du prince de la Moscowa, a été tué; mort digne d'un si bon soldat! Notre perte se monte a 10,000 tués ou blessés. Celle de l'ennemi peut être évaluée de 25 à 30,000 hommes. La garde royale de Prusse a été détruite. Les gardes de l'Empereur de Russie ont considerablement souffert: les deux divisions de dix régimens de cuirassiers russes ont été écrasées.

S. M. ne saurait trop faire l'éloge de la bonne volonté, du courage et de l'intrepidité de l'armée. Nos jeunes soldats ne considéraient pas le danger. Ils ont dans cette grande circonstance relevé toute la noblesse du sang français.

L'état-major-général, dans sa relation, fera connaître les belles actions qui ont illustré cette brillante journée, qui, comme un coup de tonnerre, a pulvérisé les chimériques espérances et tous les calculs de destruction et de démembrement de l'Empire. Les trames ténébreuses ourdies par le cabinet de Saint-James pendant tout un hiver, se trouvent en un instant dénoncés comme le nœud gordien par l'épée *d'Alexandre*.

Le prince de Hesse-Hombourg a été tué. Les prisonniers disent que le jeune prince royal de Prusse a été

te hernemen, en alles neder te houwen, wat zich aldaar bevinden zou. Op hetzelfde oogenblik, beval Z. M. zyn' Aide-de-camp, den Generaal *Drouot*, een' Artillerie-Officier van de grootste verdienste, eene Battery van 80 stukken byeen te brengen, en dezelve voorwaarts de oude Garde te plaatsen, welke echelons-gewyze, even als vier verschansingen, werd geplaatst, ten einde het centrum te ondersteunen, en alle onze Kavallerie werd in bataille achter dezelve geschaard. De Generaal *Dulauloy*, *Drouot* en *Devaux* vertrokken op een' draf met hunne 80 vuurmonden, die in een' zelfden groep geplaatst werden. Het vuur werd verschrikkelyk. De vyand week aan alle kanten. De Hertog van Treviso bemeesterde het Dorp Kaia zonder slag of stoot, wierp den vyand overhoop, en begaf zich by voortduring, onder het slaan van den stormmarsch, voorwaarts. De Kavallerie, Infanterie en Artillerie des vyands, alles begaf zich in aftogt.

De Generaal *Bonnet*, eene divisie van den Hertog van Ragusa kommanderende, ontving bevel, om langs zyn' linker-vleugel eene beweging op Kaia te doen, ten einde het voordeel van het centrum te ondersteunen. Hy stond onderscheiden aanvallen der Kavallerie uit, in welke de vyand vele verliezen ondervond.

Intusschen rukte de Generaal Graaf *Bertrand* voorwaarts en stelde zich in linie. Het was te vergeefs dat de vyandelyke Kavallerie rondom zyne carrés zwierf; zyn marsch werd niet vertraagd. Ten einde spoediger ter bestemder plaats te komen, gelastte de KEIZER eene verandering van rigting, om Kaia draaijende. De geheele regter-vleugel deed eene regts-voorwaartsche front verandering.

De vyand deed niets dan vlugten, wy vervolgden hem anderhalf uur. Wy kwamen welhaast op de hoogte, op welke Keizer *Alexander*, de Koning van Pruissen en het geslacht van Brandenburg gedurende den veldslag gestaan hadden. Een Officier, die krygsgevangen gemaakt is, en die zich aldaar bevond, heeft ons die byzonderheid bekend gemaakt.

Wy hebben verscheiden duizenden krygsgevangenen genomen. Het getal heeft niet grooter kunnen zyn, aangezien de minderheid onzer Kavallerie, en de begeerte, die de KEIZER getoond had, om dezelve te sparen.

By het begin van den Veldslag had de KEIZER tot de troepen gezegd: *Het is eene Egyptische veldslag. Eene goede Infanterie, door Artillerie ondersteund, moet zich zelve weten genoegzaam te zyn.*

De Generaal *Gourré*, Chef van den Staf van den Prins van de Moskowa, is gesneuveld, een dood, welke een' zoo goed Krygsman waardig is! Ons verlies bedraagt 10,000 dooden of gekwetsten. Dat des vyands kan op 25 of 30,000 man begroot worden. De Koninklyke Pruissische Garde is vernield geworden. De Garde van den Keizer van Rusland heeft aanmerkelyk geleden: de twee Divisien van tien Regimenten Russische Kurassiers zyn verplet geworden.

Z. M. kan den goeden wil, den moed en de onverzaagdheid van het Leger niet te veel lof geven. Onze jonge Soldaten achtten het gevaar niet. Zy hebben by die groote omstandigheid al de edelheid van het Fransche bloed aan den dag gelegd.

De generale Staf zal, in deszelfs verslag, de fraaije daden te kennen geven, welke dezen schitterenden dag hebben opgeluisterd, die, even als een donderslag, de hersenschimmige hoop en alle de berekeningen van vernieling en ontleding van het Ryk, tot stof vergruisd heeft. De duistere kuiperyen, gedurende een' geheelen Winter door het Kabinet van Sint-James gesmeed, bevinden zich, even als de Gordiaansche-Knoop, in een oogenblik, door het zwaard van *Alexander* doorgehakt

De Prins van Hessen-Homburg is gesneuveld. De Gevangenen zeggen, dat de jonge Kroon-Prins van Pruissen

blessé, et que le prince de Mecklenbourg-Strelitz a été tué.

L'infanterie de la vieille garde, dont six bataillons étaient enfin arrivés, a soutenu par sa présence l'affaire avec ce sang-froid qui la caractérise. Elle n'a pas tiré un coup de fusil. La moitié de l'armée n'a pas donné; car les quatre divisions du corps du général *Lauriston* n'ont fait qu'occuper Leipsick; les trois divisions du duc de Reggio étaient encore à deux journées du champ de bataille; le comte *Bertrand* n'a donné qu'avec une de ses divisions, et si légèrement, qu'elle n'a pas perdu 50 hommes; ses seconde et troisième divisions n'ont pas donné. La seconde division de la jeune garde, commandée par le général *Barrois*, était encore à cinq journées; il en est de même de la moitié de la vieille garde, commandée par le général *Decouz*, qui n'était encore qu'à Erfurth: des batteries de réserve formant plus de 100 bouches à feu n'avaient pas rejoint et elles sont encore en marche depuis Mayence jusqu'à Erfurth; le corps du duc de Bellune était aussi à trois jours du champ de bataille. Le corps de cavalerie du général *Sebastiani*, avec les trois divisions du prince d'Eckmühl étaient du côté du Bas-Elbe. L'armée alliée, forte de 150 à 200,000 hommes, commandée par les deux souverains, ayant un grand nombre de princes de la maison de Prusse à sa tête, a donc été défaite et mise en déroute par moins de la moitié de l'armée française.

Les ambulances et le champ de bataille offraient le spectacle le plus touchant: les jeunes soldats, à la vue de l'EMPEREUR, faisaient trêve à leur douleur en criant *vive* l'EMPEREUR. *Il y a vingt ans*, a dit l'EMPEREUR, *que je commande des armées françaises: je n'ai pas encore vu autant de bravoure et de dévouement.*

L'Europe serait enfin tranquille si les souverains et les ministres qui dirigent leur cabinet pouvaient avoir été présens sur ce champ de bataille. Ils renonceraient à l'espérance de faire rétrograder l'étoile de la France; ils verraient que les conseillers qui veulent démembrer l'Empire français et humilier l'EMPEREUR, préparent la perte de leurs souverains.

PARIS, *le* 10 *Mai.*

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 3 mai, à 9 heures du soir.

L'EMPEREUR, à la pointe du jour du 3, avait parcouru le champ de bataille. A dix heures, il s'est mis en marche pour suivre l'ennemi. Son quartier-général, le 3 au soir, était à Pegau. Le Vice Roi avait son quartier-général à Wichstanden, à mi-chemin de Pegau à Borna. Le comte *Lauriston*, dont le corps n'avait pas pris part à la bataille, était parti de Leipsick pour se porter sur Zwemkau, où il était arrivé. Le duc de Raguse avait passé l'Elster au village de Lietskowits, et le comte *Bertrand* l'avait passé au village de Gredel. Le prince de la Moskowa était resté en position sur le champ de bataille. Le duc de Reggio, de Naumbourg, devait se porter sur Zeitz.

L'Empereur de Russie et le Roi de Prusse avaient passé par Pegau dans la soirée du 2, et étaient arrivés au village de Loberstedt à onze heures du soir. Ils s'y étaient reposés quatre heures en étaient partis, le 3, à 3 heures du matin, se dirigeant sur Borna.

L'ennemi ne revenait pas de son étonnement de se trouver battu dans une si grande plaine par une armée ayant une si grande infériorité de cavalerie. Plusieurs

gekwetst en dat de Prins van Mecklenburg-Strelitz gesneuveld is.

De Infanterie van de oude Garde, waarvan slechts zes Bataillons waren aangekomen, heeft, door hare tegenwoordigheid, het gevecht, met die koelbloedigheid, die dezelve kenschetst, ondersteund. Zy heeft geen Snaphaanschot gedaan. De helft van het Leger is niet aan den slag geweest, want de vier Divisien van het Korps des Generaals *Lauriston* hebben slechts Leipzig bezet; de drie Divisien des Hertogs van Reggio waren nog wel twee dagmarschen van het Slagveld; de Graaf *Bertrand* is slechts met eene zyner Divisien slaags geweest en dat wel zoo ligt, dat hy geen 50 man verloren heeft, zyne tweede en derde Divisien zyn niet in gevecht geweest. De tweede Divisie van de jonge Garde, onder bevel van den Generaal *Barrois*, bevond zich nog op vyf dagen afstands; even zoo is het met de helft van de oude Garde, onder bevel van den Generaal *Decouz*, gelegen, welke zich nog te Erfurt bevindt; batteryen van reserve, meer dan honderd Vuurmonden uitmakende, waren nog niet by het Leger aangekomen en zyn nog van Mentz op Erfurt op marsch; het Korps Kavallerie van den Generaal *Sebastiani* stond, met de drie Divisien van den Prins van Eckmuni, naar den kant van de Neder-Elbe. Het Leger der Bondgenooten, 150 tot 200,000 man sterk, door de beide Souvereinen gekommandeerd, een groot aantal Prinsen van het Huis van Pruissen aan deszelfs hoofd hebbende, is alzoo door minder dan de helft des fransehen legers geslagen en in deroute gebragt geworden.

De ambulances en het slagveld leverden het aandoenlykste schouwspel op; de jonge Soldaten hielden, op het gezigt des KEIZERS, hunne pyn in; om *leve de* KEIZER te roepen. *Twintig jaren*, zeide de KEIZER, *heb ik Fransche Legers gekommandeerd; nimmer heb ik zoo veel dapperheid en zelfopoffering gezien.*

Europa zou eindelyk in rust zyn, byaldien de Souvereinen en de Ministers, welke hun Kabinet besturen, op dat slagveld hadden kunnen tegenwoordig zyn. Zy zouden de hoop, om Frankryks gelukster te zien wyken, opgeven, en zouden bespeuren, dat de Raadslieden, die het Fransche Ryk zouden willen verminken en den KEIZER zouden willen vernederen, den val hunner souvereinen voorbereiden.

PARYS, *den* 10 *Mei.*

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentes, heeft de volgende tydingen van het Leger, tot den 3den Mei, ten 9 uren des avonds, loopende, ontvangen:

De KEIZER heeft, by het aanbreken van den dag van den 3den, het Slagveld doorloopen. Ten tien uren heeft hy zich op marsch begeven, ten einde den vyand te vervolgen. Zyn Hoofdkwartier was den 3den des avonds te Pegau. De Onder Koning had zyn Hoofdkwartier te Wichstanden, halfwegen Pegau en Borna. De Graaf *Lauriston*, wiens Korps geen deel aan den veldslag genomen heeft, was van Leipzig vertrokken, om zich naar Zwemkau te begeven, alwaar hy aangekomen was. De Hertog van Ragusa was by het Dorp Lietzkowits en de Graaf *Bertrand*, by het Dorp Gredel, den Elster over, getrokken. De Prins van de Moskowa was op het slagveld in positie gebleven. De Hertog van Reggio moest zich van Naumburg op Zeitz begeven.

De Keizer van Rusland en de Koning van Pruissen waren in den avond van den 2den door Pegau getrokken, en ten elf ure des avonds in het Dorp Loberstedt aangekomen. Zy hebben daar vier uren uitgerust, en waren den 3den, ten drie uren des ochtends, vertrokken, zich naar Borna begevende.

De vyand kon van zyne verwondering niet bekomen, van zich in eene zoo uitgestrekte vlakte door een leger geslagen te vinden, dat eene zoo groote minderheid

colonels et officiers supérieurs faits prisonniers assurent qu'au quartier-général ennemi, ou n'avait appris la présence de l'EMPEREUR à l'armée que lorsque la bataille était engagée; ils croyaient tous l'EMPEREUR à Erfurt.

Comme cela arrive toujours dans de pareilles circonstances, les Prussiens accusent les Russes de ne les avoir pas soutenus. Les Russes accusent les Prussiens de ne s'être pas bien battus. La plus grande confusion regne dans leur retraite. Plusieurs de ces prétendus volontaires, qu'on lève en Prusse, ont été faits prisonniers; ils font pitié. Tous déclarent qu'ils ont été enrôlés de force, et sous peine de voir les biens de leurs familles confisqués.

Les gens du pays disent qu'un prince de Hesse-Hombourg a été tué; que plusieurs généraux russes et prussiens ont été tués ou blessés. Le prince de Mecklenbourg-Strélitz aurait également été tué; mais toutes ces nouvelles ne sont encore que des bruits du pays.

La joie de ces contrées, d'être délivrées des Cosaques ne peut se décrire. Les habitans parlent avec mepris de toutes les proclamations et de toutes les tentatives qu'on a faites pour les engager à s'insurger.

L'armée russe et prusienne était composée du corps des généraux prussiens *Yorck*, *Blucher* et *Bulow*; de ceux des généraux russes *Wittgenstein*, *Wintzingerode*, *Miloradowitch* et *Tormazow* Les gardes russes et prussiennes y étaient. L'Empereur de Russie, le Roi de Prusse, le prince royal de Prusse, tous les princes de la maison de Prusse étaient à la bataille.

L'armée combinée russe et prussienne est évaluée de 150,000 à 200,000 hommes. Tous les cuirassiers russes y étaient et ont beaucoup souffert.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation des armées au 4 mai au soir.

Le quartier-général de L'EMPEREUR était le 4 au soir à Borna;

Celui du Vice-Roi à Kolditz;
Celui du général comte *Bertrand* à Frohbourg;
Celui du general comte *Lauriston* à Moelbus;
Celui du Prince de la Moscowa à Leipsick;
Celui du duc de Reggio à Zeitz

L'ennemi se retire sur Dresde dans le plus grand désordre et par toutes les routes.

Tous les villages qu'on trouve sur la route de l'armée sont pleins de blessés russes et prussiens.

Le prince de Neufchâtel, major-général, a ordonné que l'on enterrât, le 4 au matin à Pegau, le prince de Mecklembourg-Strelitz avec tous les honneurs dus à son grade.

A la bataille du 2, le général *Dumoutier*, qui commande la division de la jeune garde, a soutenu la réputation qu'il avait déjà acquise dans les précédentes campagnes. Il se loue beaucoup de sa division.

Le général de division *Brenier* a été blessé. Les généraux de brigade *Chemineau* et *Grillot* ont été blessés et amputés.

Recensement fait des coups de canon tirés à la bataille, le nombre s'en est trouvé moins considérable qu'on n'avait cru d'abord; on n'a tiré que 39,500 coups de canon. A la bataille de la Moscowa on en avait tiré 50 et quelques mille.

Imprimé par ordre de M. le Maître-des-Requêtes, Préfet du Département du Zuyderzée,

Comte DE CELLES.

Kavallerie had. Onderscheidene Kolonels en Opper-Officieren, die krygsgevangen gemaakt zyn, verzekeren, dat men in het vyandelyk Hoofdkwartier de tegenwoordigheid des KEIZERS by het leger niet vernomen had, dan toen de veldslag aan den gang was; zy geloofden dat de KEIZER zich te Erfurt bevond.

Zoo als zulks altyd in diergelyke omstandigheden geschiedt, beschuldigen de Pruissen den Russen dat zy hen niet bygestaan hebben. De Russen beschuldigen de Pruissen van niet goed gevochten te hebben. De grootste verwarring heeft by hunnen aftogt plaats. Onderscheidene dezer voorgewende vrywilligers, die men in Pruissen aanwerft, zyn gevangen gemaakt; zy boezemen medelyden in. Allen verklaren, dat zy gedwongen dienst hebben moeten nemen, op straffe, dat de goederen hunner familiën geconfiskeerd zouden worden.

De Inwoners zeggen, dat er een Prins van Hessen-Homburg gesneuveld is; dat onderscheidene Russische en Pruissische Generaals gesneuveld of gekwetst zyn. De Vorst van Mecklenburg-Strelitz zou insgelyks gesneuveld wezen; doch alle deze tydingen zyn slechts geruchten, die in het land in omloop zyn.

De vreugde, die in deze streken heerscht, dat zy van de Kozakken verlost zyn, is niet te beschryven. De Inwoners spreken met verachting van alle de Proclamatiën en van alle de pogingen, die men in het werk gesteld heeft, om hen tot den opstand aan te zetten.

Het Russisch en Pruissisch Leger was zamengesteld uit de Korpsen der Pruissische Generaals *von York*, *Blucher* en *Bulow*; uit dat der Russische Generaals *Wittgenstein*, *Wintzingerode*, *Miloradowitch* en *Tormazow*. De Russische en Pruissische Garden waren by denzelven tegenwoordig. De Keizer van Rusland, de Koning van Pruissen, de Kroonprins van Pruissen, alle de Prinsen van het Pruissisch Huis, waren by den Veldslag.

Het vereenigd Russisch en Pruissich Leger wordt op 150 a 200,000 man geschat. Alle de Russische Kurassiers waren tegenwoordig en hebben veel geleden.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentes heeft de volgende tydingen, wegens den toestand des Legers, op den 4den Mei, des avonds, ontvangen.

Het Hoofdkwartier des Keizers was den 4den Mei des avonds te Borna;

Dat van den Onder-Koning te Kolditz;
Dat van den Generaal Graaf *Bertrand* te Frohburg;
Dat van den Generaal Graaf *Lauriston* te Moelbus;
Dat van den Prins van de Moskwa te Leipzig;
Dat van den Hertog van Reggio te Zeits.

De vyand trekt naar Dresde in de grootste wanorde en langs alle wegen terug.

Alle de Dorpen, die zich op den weg van het Leger bevinden, zyn vol Russische en Pruissische gekwetsten.

De Prins van Neufchâtel, Majoor-Generaal, heeft bevolen, dat men, den 4den, des morgens, te Pegau, den Prins van Mecklenburg-Strelitz, met alle eerbewyzingen, aan zyn' rang verschuldigd, begraven zou.

In den veldslag van den 2den, heeft de Generaal *Dumoutier*, die de Divisie van de jonge Garde kommandeert, den goeden naam, die hy in vorige veldtogten verkregen heeft, opgehouden. Hy roemt zeer zyne Divisie.

De Divisie-Generaal *Brenier* is gekwetst. De Brigade-Generaals *Chemineau* en *Grillot* zyn gekwest geraakt en het gekwetst lid is hun afgezet.

Eene optelling gedaan zynde van de kanonschoten, in den veldslag losgebrand, is het getal minder aanmerkelyk bevonden dan men in het Leger gedacht heeft; men heeft slechts 39,500 losbrandingen gedaan. In den veldslag van de Moskowa had men over de 50 duizend maal geschoten.

Gedrukt op last van den Heere Rekwestmeester, Prefekt van het Departement der Zuiderzee,

Graaf DE CELLES.

MAIRIE DE LA VILLE D'AMSTERDAM.

NOTIFICATION

Le Baron de l'Empire, Membre de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre Impérial de la Réunion, Maire de la ville d'Amsterdam, notifie aux intéressés qu'il sera vaqué tous les jours à compter du 15 jusqu'au 25 de ce mois, excepté les dimanches, de dix heures du matin à deux heures après-midi, à la 3me division de la mairie, Oudezyds Voorburgwal et coin du Prinsenhofsteeg, à l'inscription des membres de la Garde Nationale qui désireraient offrir un remplaçant.

Amsterdam, le 15 mai 1813.

Le Maire

W. J. VAN BRIENEN VAN DE GROOTE LINDT.

ANNONCES JUDICIAIRES.

CONVOCATION DE CRÉANCIERS.

[¶] Les soussignés syndics de la faillite de feu le marchand J. STARKE Gz. et de feue son épouse WILHELMINA MELLEMA, convoquent par la présente les créanciers de la faillite pour le vendredi 25 juin 1813 a 10 heures du matin, chez F. Wiesman, tenant l'hôtel dit Heeren Logement à Winschoten, à l'effet de recevoir ouverture sur la dite faillite et de conclure à la majorite

W. R. DE SITTER,
M. VAN DER TUUK,
J. KRANENBORG.

Winschoot, le 5 avril 1813.

ANNONCES COMMERCIALES.

TIRAGES, REMBOURSEMENS ET PAYEMENS D'INTÉRÊTS.

†‡† J. D MERCKER et F. T. EVERARD, en qualité de directeurs d'une négociation du capital de *f* 100,000:-, ouverte l'an 1796, et hypothequée sur récépissés des emprunts des années 1795 et 1796, annoncent que, conformément au tirage qui a eu lieu, l'on vaquera au bureau du premier nommé, les samedis matins au remboursement des dix ACTIONS sorties pour l'année 1812, à raison de *f* 174:- par action, ainsi qu'au payement des Coupons échus, de la dite année, à *f* 4:- par Coupon.

VENTES.

†‡† J. Wesseling et H. Wesseling, courtiers, autorisés par le tribunal de commerce, feront mettre en vente aujourd'hui le 17 mai 1813, à deux heures et demie de relevée, à Amsterdam, hôtel du cygne blanc, Nieuwendyk, une très belle partie nouvellement arrivée de mâts, sapin rouge et sapin blanc du Rhin, pins et poutres, planches de diverses espèces une petite partie de blocs et d'esparres, et autres BOIS, déposés comme il est indiqué dans les notices que l'on peut se procurer au bureau de Bontekoning et Aukes.

†‡† J. Wesseling et H. Wesseling, courtiers, autorisés par le tribunal de commerce, feront mettre en vente vendredi 21 mai 1813, à deux heures et demie de relevée, à Amsterdam, hôtel du cygne blanc, Nieuwendyk, une très belle partie nouvellement arrivée de sapins rouges du Rhin et mâts de sapin blanc, une très belle partie d'esparres, différentes sortes de planches et autres BOIS; déposés comme il est indiqué dans les notices que l'on peut se procurer au bureau de Bontekoning et Aukes.

MAIRIE DER STAD AMSTERDAM.

KENNISGEVING.

De Ryks-Baron, Lid van het Legioen van Eer, Kommandeur van de Keizerlyke Orde der Réunie, Maire der Stad Amsterdam, brengt by deze ter kennisse van de daarby belanghebbenden, dat van den 15den tot den 25sten dezer maand, dagelyks, uitgezonderd des Zondags, van des voormiddags ten tien tot des namiddags ten twee ure, zal worden gevaceerd, aan de derde Divisie der Mairie, op den Oudezyds Voorburgwal en hoek van de Prinsenhofsteeg, tot het Inschryven van de zoodanige, Leden van de Nationale Garde, welke een Remplaçant in hunne plaats zouden verkiezen aan te bieden.

Amsterdam, den 15den Mei 1813.

De Maire voornoemd

W. J. VAN BRIENEN VAN DE GROOTE LINDT.

GEREGTELYKE ADVERTENTIEN.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

[¶] De ondergeteekende Curatores Bonorum van den grasselligen Boedel van wylen den Koopman J. STARKE Gz en wylen deszelfs Echtvrouw WILHELMINA MELLEMA, roepen mits dezen de respective Crediteuren van dezelve Boedels op, tegens en op Vrydag den 25sten Juny 1813, des voordemiddags ten 10 ure, ten huize van F. Wiesman, Kastelein in het Heeren Logement te Winschoten, ten einde opening te ontvangen, betreffende voorzeide Boedels, en verder dien aangaande met de meerderheid te besluiten.

W. R. DE SITTER,
M. VAN DER TUUK,
J. KRANENBORG.

Winschoot, den 5den April 1813.

HANDELS-ADVERTENTIEN.

UITLOTINGEN, AFLOSSINGEN EN INTERESTBETALINGEN

†‡† J. D. MERCKER en F. T. EVERARD, als Directeuren eener Negotiatie, groot *f* 100,000:-, opgerigt in den Jare 1796, onder verband van Recepissen uit de Heffingen van Ao. 1795 en 1796, adverteren, dat ten Kantore van den eerstgenoemden, des Zaturdags voormiddags zal worden gevaceerd ter betaling der 10 losbare AANDEELEN (ingevolge te voren gedane uitloting) over den Jare 1812, à *f* 174:- per Aandeel, alsmede van de verschenen INTERESSE-COUPONS over het gemelde Jaar, à *f* 4:- per Coupon.

VERKOOPEN.

†‡† J. Wesseling en H. Wesseling, Makelaars, geauthoriseerd door de Regtbank van Koophandel, zullen op Heden den 17den Mei 1813, des namiddags ten half drie ure, te Amsterdam, in de Witte Zwaan, op den Nieuwendyk, presenteren te doen verkoopen: Eene extra mooije nieuw aangekomene party Rhynsche Greene en Vuure Rondhouten, Denuen en Dikbalken, diverse sortimenten Deelen, een partytje Stukhout en Sparren, en andere HOUTWAREN. Liggende als by Notitie wordt aangewezen, die aan het Kantoor van Bontekoning en Aukes te bekomen zyn.

†‡† J. Wesseling en H. Wesseling, Makelaars, geauthoriseerd door de Regtbank van Koophandel, zullen op Vrydag den 21sten Mei 1813, 's namiddags ten half drie ure, te Amsterdam, in de Witte Zwaan, op den Nieuwendyk, presenteren te doen verkoopen: Eene extra mooije nieuw aangekomene party Rhynsche Vugten en Vuren Rondhouten, eene extra party Sparren, diverse Deelen en andere HOUTWAREN. Liggende als by Notitiën wordt aangewezen, die aan het Kantoor van Bontekoning en Aukes te bekomen zyn.

†‡† J. H. de Witt, A. T. Sleumer, G. J. R. Holst et B. O. de Waal, courtiers, autorisés par leurs mandans, feront vendre aujourd'hui 17 mai 1813, à 6 heures du soir précisés, par ministère d'un officier compétent, hôtel du Nieuwezyds Heeren Logement, une partie D'AGRÈS de NAVIRE et D'AMMUNITIONS, savoir, ancres, cordages, voiles, pierriers, espingoles, fusils, pistolets, balles, comme aussi quelques outils de voilier. Le tout déposé comme il sera indiqué par notices. De plus amples renseignements, s'obtiennent chez les courtiers susnommés et chez de Vries et Comp.

ANNONCES PARTICULIÈRES.

VENTES DE MOBILIER.

*** VENTE PAR EXTRAORDINAIRE. J. Blooker fera vendre le mardi 25 mai 1813 et jours suivans, au bureau des ventes publiques, Colveniers-Burgwal No. 64, par ministère d'un officier compétent, un très beau MOBILIER, comprenant diverses sortes de meubles, du meilleur travail et en bois polis, superbes porcelaines, vernis et verreries, linge très fin, grands lits et belles garnitures, tapis, glaces et ornemens, tableaux, estampes, et autres objets précieux. Détails au catalogue. A voir la veille et l'avant veille de la vente.

On vaquera d'ici au jeudi 20 mai à recevoir les effets que les propriétaires désireraient faire entrer en cette vente, ou bien leurs ordres d'après lesquels on fera transporter les dits effets sans surcroit de frais. De plus amples renseignemens s'obtiennent au dit bureau, où les avis se distribuent gratis.

A V I S D I V E R S.

*** Le COMMERCE de DRAPS et SOIERIES fait précédemment durant plusieurs années par la soussignée et en dernier lieu par Mad. la veuve J. VAN HATTEM, vient d'être repris par la soussignée et sera continué par elle, en son nom et pour son compte exclusifs. Elle a l'honneur de se recommander à la bienveillance de ceux qui déjà l'ont favorisée et en celle du public en général en lui garantissent un service prompt et honnête.

A. ENSINCK,
Vieux Marché aux Tourbes No. 8.

*** Le soussigné demeure actuellement Rockin, au *café allemand*, vis-à-vis la galerie couverte de la bourse, No. 124. Il tient billard royal, et l'on peut lire chez lui le Moniteur et autres journaux. Il se recommande en la bienveillance du public.

H. LANS BJZ.

*** Mademoiselle BOURCOURD, receveuse de la Loterie Impériale de France, du Bureau No. 1704, a l'honneur de prevenir le public que le dit Bureau a été transfére du coin du Molsteeg, au Cingel, vis-à-vis la tour dite Jan-Roodepoorts-Toren, et sera ouvert à commencer de mercredi 19 de ce mois.

Elle s'efforçera de mériter la bienveillance et la confiance du public par l'exactitude et la discrétion les plus scrupuleuses.

*** CHRISJE COHEN DE ROO, St. Anthonies-Breêstraat, entre le Hoogstraat et le marché neuf, à l'enseigne *de blaauwe Paerel*, No. 22, vient de recevoir de nouveau des indiennes de magasin, de France, du dernier goût, à 15, 18, 20, 24 et 30 sous; plus ces indiennes de France de 50 sous, qu'elle vend à 34 sous l'aune, 1¼ aune de large; futaines et batistes à 22 sous l'aune; enfin perses pour ameublemens, à prix modique.

*** Est arrivé en cette ville et logé Warmoesstraat, à la *nouvelle vigne*, MACHIEL KLYN, avec une partie de PIVOINES instruites, qui sifflent différens airs dès qu'on leur parle.

†‡† J. H. de Witt, A. T. Sleumer, G. J. R. Holst en B. O. de Waal, Makelaars, zullen op Heden den 17den Mei 1813, 's avonds ten 6 ure precies, in het Nieuwezyds Heeren Logement, op den Haarlemmerdyk, als last hebbende van hunne Principalen, door een daar toe bevoegd Beambte doen verkoopen: Eene party SCHEEPS-GEREEDSCHAPPEN en AMUNITIE, bestaande in Ankers, Touwen, Zeilen, Draaibassen, Donderbussen, Geweren, Pistolen, Kogels, alsmede eenige Zeilemakers Gereedschappen; alles liggende als nader by Notitie zal worden aangewezen. Iemand nadere onderrigting begeerende, spreke met de bovengenoemde Makelaars en met de Vries en Comp.

PARTICULIERE AANKONDIGINGEN

VERKOOP VAN ROERENDE GOEDEREN

*** EXTRA VERKOOPING. J. Blooker, zal op Dingsdag den 25sten Mei 1813 en volgende dagen, aan het Bureau der publieke Verkoopingen, Kloveniers-Burgwal, No. 64, door een bevoegd Beambte doen verkoopen: Een' deftigen INBOEDEL, bestaande in gladhouten proper bewerkte Meube en in soorten, keurige Porseleinen, exquis Lak- en Glas, supra Lynwaden, kapitale Bedden en Behangselgoed, Tapyten en Kleeden, Spiegels en Ornamenten, Schilderyen en Prenten, en verderen importanten Inboedel. Breeder by Katalogus en 2 dagen te voren te zien.

Tot den ontvangst der Goederen of orders om dezelve zonder kosten der Eigenaars af te halen, wordt gevaceerd van heden af tot Donderdag den 20sten Mei. De Berigten zyn aan het Bureau bovengemeld gratis te bekomen.

VERSCHILLENDE BERIGTEN

*** De Affaire in LAKENS en ZYDEN STOFFEN, te voren, gedurende vele jaren, door de Ondergeteekende, en nu laatstelyk door Mejufvrouw de Weduwe J. VAN HATTEM, gedreven geweest, zal voortaan door de Ondergeteekende, op haar' naam en voor haar rekening alleen, worden gecontinueerd. Zy beveelt zich in het aandenken harer vorige Begunstigers en van alle andere Stadgenoten, en durft hun de verzekering geven eener prompte en eerlyke behandeling.

A. ENSINCK,
op de Oude Turfmarkt, No 8.

*** De Ondergeteekende woont thans op het Rockin, in het *Hoogduitsche Koffyhuis*, tegen over den donkeren opgang van de Beurs, No. 124, houdt Billard Royaal, alsmede den Moniteur en meerdere Nieuwspapieren ter lezing. Verzoekt ieders gunst en recommandatie.

H. LANS BJZ.

*** Mejufvrouw BOURCOURD, Ontvangster van de Keizerlyke Fransche Lotery, Bureau No. 1704, heeft de eer het Publiek kennis te geven, dat het gemelde Bureau verplaatst is van den hoek van de Molsteeg, op den Singel over de Jan-Roodepoorts-Toren, alwaar hetzelve zal geöpend zyn, te rekenen van Woensdag den 12den dezer Maand.

Zy zal trachten de gunst en het vertrouwen van het Publiek door eene strikte naauwkeurigheid te verdienen.

*** CHRISJE COHEN DE ROO, op de St. Anthonies Breêstraat, tusschen de Hoogstraat en Nieuwmarkt, in *de blaauwe Paerel*, No. 22, heeft thans weder aangekregen nieuwmodisch Fransch Magazyn Katoen, van 15, 18, 20, 24 en 30 st., als ook super fyn Fransch Katoen, van 50, voor 34 st. de el, circa 1¼ breed, alsmede Fransche Dimetten en Batisten, a 22 st. de el, ook Meubelchitsen, voor een' civielen prys.

*** In de Warmoesstraat, in de *nieuwe Wynberg*, is gearriveerd MACHIEL KLYN, met eene schoone party geleerde GOUDVINKEN, die by het aanspreken allerlei Deuntjes zingen.

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG

HEDEN den 17den Mei, DE DEUGDZAME GALEIROEIJER of DE BELOONDE VADERLIEFDE, Tooneelspel, naar het Fransch van *Fenouillot de Falbaire*. Acteurs: de Heeren *van Hulst*, *Kamphuyzen*, *Jelgerhuis R. Z.*, *Westerman*, *Zeegers*, *Wytman* en *Oortman*, en na hetzelve, KAREL en GEORGETTE of EEN UITSTAPJE NAAR HAARLEM, komisch Ballet Pantomime, door de Heeren *P. Greive* en *J. van Well*.

Verwacht binnen kort: GABRIËLA VAN VERGY, Treurspel, en ROSALIDE of DE WISPELTURIGE DOCHTER, nieuw Ballet Pantomime, door den Heer *P. Greive*.

MARIAGES.

*** Mariés:

JAN DOEKES LULOFS et ANNA ELEONORA RAABE.

Amsterdam, le 15 mai 1813.

HUWELYKEN.

*** Getrouwd:

JAN DOEKES LULOFS en ANNA ELEONORA RAABE.

Amsterdam, den 15den Mei 1813.

NAVIRES EN CHARGE.

Pour LEER, STICKHAUZEN et HENGSTEFORDT, de jonge Heye, cap. E. J. Kruse; adresse chez la veuve *J. van Wesel et Fils*.

Pour LEER et HENGSTEFORDT, de jonge Jan, cap. M. Geersky; adresse chez *van Oven et van Nueborgh*.

Pour EMBDEN, comme bâtiment de trajet, de Jonge Pieter, cap. A. C. Rasp; adresse chez *Blikman et Comp.*

Pour 'T GROOTE VEEN, de 2 Gezusters, cap. Weyerd Jurgens; adresse chez *Blikman et Comp.*

Pour NORDEN, comme bâtiment de trajet, de Goede Verwagting, cap. Tys Everts; adresse chez *Blikman et Comp.*

Pour NORDEN, de goede Verwagting, cap. Harm R. Bondt; adresse chez *Blikman et Comp.*

Pour LE NIEUWE SCHANS, PEKEL-A, SCHEEMDA et WINSCHOTEN, Concordia, cap. Berend Otten; adresse chez la veuve *J. van Wesel* et *Fils*.

SCHEPEN in LADING liggende.

Naar LEER, STICKHAUZEN en HENGSTEFORDT, de jonge Heye, Kapt. E. J. Kruse; adres by de Wed. *J. van Wesel en Zoon*.

Naar LEER en HENGSTEFORDT, de jonge Jan, Kapt. M. Geersky; adres by *van Oven en van Nueborgh*.

Naar EMBDEN, als Beurtman, de jonge Pieter, Kapt. A. C. Rasp; adres by *Blikman en Comp.*

Naar 'T GROOTE VEEN, de 2 Gezusters, Kapt. Weyerd Jurgens; adres by *Blikman en Comp.*

Naar NORDEN, als Beurtman, de goede Verwagting, Kapt. Tys Everts; adres by *Blikman en Comp.*

Naar NORDEN, de goede Verwagting, Kapt. Harm R. Bondt; adres by *Blikman en Comp.*

Naar DE NIEUWE SCHANS, PEKEL-A, SCHEEMDA en WINSCHOTEN, Concordia, Kapt. Berend Otten; adres by de Wed. *J. van Wesel en Zoon*.

Amsterdam, *le 15 mai* 1813.

PRIX DES EFFETS PUBLICS.

Inscriptions et Certificats	2½	pCt.	11½	à 12
——— ——— ———	3	———	13¼	à 13¾
——— ——— ———	3½	———	14¼	à 15
——— ——— ———	4	———	16¼	à 16¾
——— ——— ———	5	———	20½	à 20¾
——— ——— ———	5½	———		
——— ——— ———	6	———	24¾	à 25¾
Rentes anuelles Nég. 1804		———	10½	à 11
Certificats 30 Mill. 1808	7	———	7½	à 8
Bons des domaines	4	———	39	à 40¾
Bons du syndicat, 3me Série	5	———	94¼	à 95¼
——— 4me Serie	5	———	77¼	à 78¼
——— 5me Série	5	———	66¼	à 68¼
——— 6me Série	5	———	60½	à 62½
——— 7me Serie	5	———	58½	à 60¾
5 pCts. Cons. (à livrer à Paris)				
Jouissance de 22 Mars 1813			75	à 76
Certif. dette de France	5	pCt.	70¾	à 71
Certificats *Monte Napoléon*, (avec paiement d'interêt, à dater du 1er janvier 1813.)	5	———		
Certificats *Naples*, (avec paiement comme ci-dessus.)	5	———	39¼	à 40¼
Oblig. sur la Russie	5	———	40¼	à 43¾
——— sur la Prusse	5	———	38¼	à 39¼
Oblig. sur l'Espagne Nég. 1807	5½	———	17¼	à 18¼
——— Banque de Vienne	5	———		
——— ———	4	———		
Certificats de Vienne	5	———	18½	à 19
Oblig. sur la Suède	5	———		
Argent de Banque 1 pCt. Agio.				

Amsterdam, *den 15den Mei* 1813

PRYZEN DER VOLGENDE EFFECTEN.

Inschryving en Certificaten	2½	pCt.	11½	a 12
——— ——— ———	3	———	13¼	a 13¾
——— ——— ———	3½	———	14¼	a 15
——— ——— ———	4	———	16¼	a 16¾
——— ——— ———	5	———	20½	a 20¾
——— ——— ———	5½	———		
——— ——— ———	6	———	24¾	a 25¾
Jaarrenten, negotiatie 1804		———	10½	a 11
Certificaten, 30 Mill. 1808	7	———	7½	a 8
Domein-Bons	4	———	39	a 40¼
Syndicaat-Bons, 3de Series	5	———	94¼	a 95¼
——— 4de Series	5	———	77¼	a 78¼
——— 5de Series	5	———	66¼	a 68¼
——— 6de Series	5	———	60½	a 62½
——— 7de Series	5	———	58½	a 60¾
5 pCt. Fransche Fondsen (leverbaar te Parijs.)				
Restant van 22 Maart 1813			75	a 76
Certificat. Fransche Fondsen	5	pCt.	70¾	a 71
Certificaten *Monte Napoleone*, (met bybetaling der Interest, sedert primo January 1813.)	5	———		
Certificaten *Napelsche Fondsen*, (met bybetaling als boven.)	5	———	39¼	a 40¼
Oblig. Rusland	5	———	40¼	a 43¾
——— Pruissen	5	———	38¼	a 39¼
Oblig. Spanje, Negot. 1807	5½	———	17¼	a 18¼
——— Weenerbank	5	———		
——— ———	4	———		
Weener-Certificaten	5	———	18½	a 19
Oblig. Zweden	5	———		
Het Bankgeld 1 perCt. Agio.				

A Amsterdam, chez J. VAN BONGA, Directeur de l'Imprimerie de la ville, Rockin, No. 137.

Te Amsterdam, by J. VAN BONGA, Directeur der Stads-Drukkery, Rockin, No. 137.